

... bientôt dans te-monnaie

... s'apprête à mettre en circulation des billets
locale

page 4

ICE-GUYANE

www.franceguyane.fr

N° 8851 • 1 €

ve partielle : tion contre la fraude

... premier tour de l'élection dans la deuxième circonscription,
... le détail du dispositif mis en place pour éviter les failles.
... organisation du scrutin

page 3



NOUVEAU

YANA
Yaourt. Aromatisé di nou koté
Ramboutan

YANA Yaourt di nou koté
Le savoir faire guyanais

Pour votre santé, pratiquez une activité physique. www.mangerbouger.fr

L'aménagement de la RN1 avance

Les autorités
procèdent à
des concerta-
tions publiques
sur les travaux
de l'axe routier,
entre Balata
et le carrefour
de la Carapa



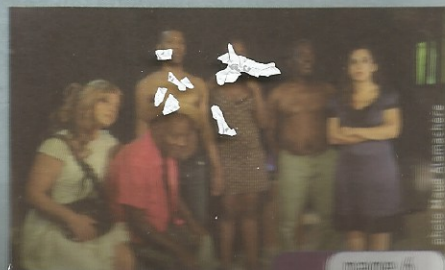
page 6

■ CACAO Le carburant manque

page 6

■ VENDREDI CULTURE Une tournée originale

Time to go, c'est le titre
de la pièce de la Compagnie
de la Ruche



page 6

LES
RENDEZ-VOUS
DE LA
RÉDACTION

VENDREDI
CULTURE

Time to go, quand la nature reprend ses droits

Time to go, c'est le titre de la nouvelle pièce de la **Compagnie de la Ruche** mise en scène par Valérie Goma. Inspirée d'*Une Maison de poupée* du dramaturge norvégien **Henrik Ibsen** (1879) dans la traduction de Marc Auchet, l'écriture de la pièce a fait l'objet d'une **collaboration au long cours** entre la Guinée, la Côte d'Ivoire, la Guyane et Sainte-Lucie. *Time to go* est en tournée en Guyane du **1^{er} au 29 mars**. Lever de rideau.



De gauche à droite, Solaine Caillat, Roland Zéliam, Jehan Louis Richon, Rouguiatou Camara, Charles Wattara et Anahita Gohari, les six comédiens de *Time to go* répètent dans l'atelier de Pierre Demonchaux / photo DR

Le fil rouge de *Time to go*, que l'on peut traduire par « Sauve qui peut » selon la metteuse en scène Valérie Goma, est « qu'arrive-t-il à notre monde ? ». Le projet de monter cette pièce de théâtre est né en 2013 d'une collaboration entre la Compagnie de la Ruche et le Sokan Théâtre (Burkina Faso) lors d'un chantier de femmes en Guinée-Conakry. L'histoire est portée par six comédiens, que l'on a retrouvés lors des répétitions dans l'atelier du sculpteur Pierre Demonchaux au PK 13 sur la nationale 1, juste après le pont du Lariyot. Chacun doit entrer dans la peau de son

théâtre, ce sera sa première tournée. Il interprète Jimmy, le fils qui n'est « franchement pas une réussite ». Innocent, le domestique, emprunte les traits de Roland Zéliam, « l'acteur compagnon » et Kaina, l'amie de Jimmy, ceux de la comédienne et metteuse en scène Rouguiatou Camara. Écrite il y a plus d'un an, la pièce *Time to go* a pu voir le jour notamment grâce aux fonds d'aide à la création artistique.

LA COMPAGNIE DE LA RUCHE SOUTENUE
« A ma grande fierté, on a reçu le fonds SACD (fonds de soutien à la création et à la production d'œuvres dramatiques) en 2017 », commente Valérie Goma. C'est recevant le fil

Saint-Georges de l'Oyapock où ils ont animé un atelier de théâtre forum autour des genres masculin-féminin, un atelier cirque ainsi qu'un atelier d'écriture slam. Fruit d'une écriture à plusieurs mains, la pièce *Time to go* a été traduite en anglais par Berekia Yergeaux (*metteuse en scène guyanaise, ndr*) et adaptée au théâtre par une équipe de dramaturges saint-luciens.

TIME TO GO, UNE PIÈCE NATURALISTE
« *Time to go*, c'est l'histoire d'une femme de la quarantaine qui voit arriver la fin du monde... Elle sent venir quelque chose de l'écou... », commente Valérie Goma. La pièce parle

Le fil rouge de *Time to go*, que l'on peut traduire par « Sauve qui peut » selon la metteuse en scène Valérie Goma, est « qu'arrive-t-il à notre monde ? ». Le projet de monter cette pièce de théâtre est né en 2013 d'une collaboration entre la Compagnie de la Ruche et le Sokan Théâtre (Burkina Faso) lors d'un chantier de femmes en Guinée-Conakry.

L'histoire est portée par six comédiens, que l'on a retrouvés lors des répétitions dans l'atelier du sculpteur Pierre Demonchoux au PK 13 sur la nationale 1, juste après le pont du Larivot. Chacun doit entrer dans la peau de son personnage. Des personnages parfois très éloignés du quotidien des acteurs. Un challenge pour Solaine Caillat, circassienne de formation et interprète d'Hélène, l'amie/rivale. « Jouer une bourgeoise raciste, c'est un peu aux antipodes de ce que je suis », confie-t-elle.

Pour Anahita Gohari qui joue le rôle principal, celui de Nora, une femme d'une quarantaine d'années totalement dépressive, la difficulté consiste à s'extraire du personnage, une fois le rideau tombé.

C'est le conteur et comédien burkinabais, Charles Wattara, déjà vu au théâtre de Macouria qui joue Alfred, le mari de Nora. Un rôle qu'il connaît bien pour l'avoir déjà interprété il y a quelques années dans une production totalement africaine.

Pour Jehan Louis Richon, jeune bachelier passionné de

théâtre, ce sera sa première tournée. Il interprète Jimmy, le fils qui n'est « franchement pas une réussite ». Innocent, le domestique, emprunte les traits de Roland Zéliam, « l'acteur compagnon » et Kaina, l'amie de Jimmy, ceux de la comédienne et metteuse en scène Rouguiatou Camara.

Écrite il y a plus d'un an, la pièce *Time to go* a pu voir le jour notamment grâce aux fonds d'aide à la création artistique.

LA COMPAGNIE DE LA RUCHE SOUTENUE

« À ma grande fierté, on a reçu le fonds SACD (*fonds de soutien à la création et à la production d'œuvres dramatiques, ndlr*), se réjouit Valérie Goma. C'est reposant, le fait d'avoir une reconnaissance extérieure, anonyme, nationale. »

Tout récemment, la Compagnie de la Ruche a également obtenu le soutien de l'Adami (*société de gestion collective des droits de propriété intellectuelle des artistes-interprètes, ndlr*) pour la rémunération des comédiens.

Une reconnaissance également appréciée par Dominique Bremaud, créateur sons et décors pour la compagnie. « On est une compagnie professionnelle, insiste-t-il. Faire des spectacles, c'est notre métier. »

Créée en 1986 en région parisienne et installée en Guyane depuis 2007, la Compagnie de la Ruche s'est fait connaître à la suite de nombreuses résidences en communes. Pour *Time to go*, Valérie Goma et ses six acteurs ont posé leurs valises à

Saint-Georges de l'Oyapock où ils ont animé un atelier de théâtre forum autour des genres masculin-féminin, un atelier cirque ainsi qu'un atelier d'écriture slam.

Fruit d'une écriture à plusieurs mains, la pièce *Time to go* a été traduite en anglais par Berekia Yergeaux (*metteuse en scène guyanaise, ndlr*) et adaptée au théâtre par une équipe de dramaturges saint-luciens.

TIME TO GO, UNE PIÈCE NATURALISTE

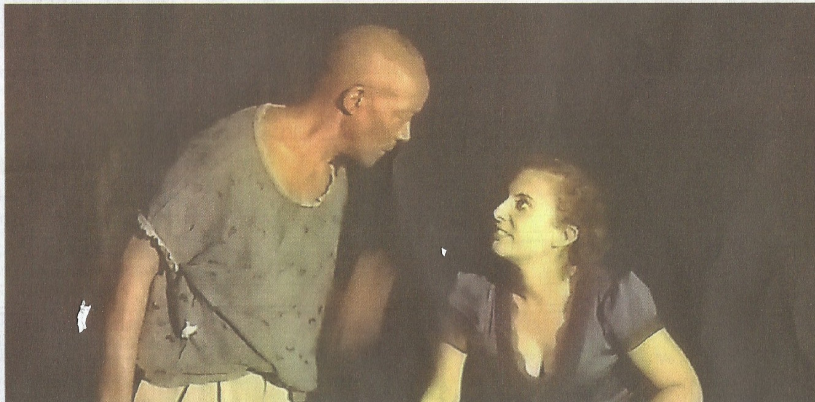
« *Time to go*, c'est l'histoire d'une femme de la quarantaine qui voit arriver la fin du monde... Elle sent venir quelque chose de l'océan », commente Valérie Goma. La pièce parle aussi de la montée des nationalismes avec le double sens de la jungle, « la jungle des sales gens mais aussi la vraie jungle [...] ».

En dépit des thèmes abordés -l'adultère, la dépression, les addictions-, *Time to go* c'est aussi et surtout le jeu. Le jeu des comédiens sur scène ; les jeux des langues qui se mêlent, l'anglais au français, le créole guyanais au créole surinamais.

« Ce que je garde d'*Une Maison de poupée*, lance la metteuse en scène, c'est la nana qui se barre et laisse ses enfants. Dans *Time to go*, j'imagine ce qui se serait passé si Nora n'était pas partie... »

Maud ALAMACHÈRE ■

À voir sur scène dans toute la Guyane du 1^{er} au 29 mars.



Une scène de la pièce *Time to go*, en tournée en Guyane jusqu'au 29 mars / photo Valérie Goma

Time to go du côté de chez vous...

- Le 1^{er} mars à Saint-Georges de l'Oyapock à 19 heures au foyer rural de la commune après une résidence de dix jours
- Le 6 mars à 10 heures au foyer rural de Régina
- Le 8 mars à l'Alliance française de Sainte-Lucie à Castries à l'occasion de la journée internationale des droits des femmes et du mois de la Francophonie des Amériques
- Le 14 mars au pôle culturel de Kourou à 19h30
- Les 16 et 17 mars à 20 heures au théâtre de Macouria
- Le 19 mars à 11 heures à la salle Sinnaryou à Sinnamary
- Le 20 mars à 15 heures à la médiathèque Georges-Othily à Iracoubo
- Le 21 mars au pôle jeunesse de Mana à 9 heures
- Le 23 mars à 15 heures et le 24 mars à 20 heures sur la scène de Kokolampoe à Saint-Laurent du Maroni
- Le 29 mars à l'EPCC « Trois fleuves » à Cayenne à 20 heures.